

## ***LE PETIT SEMINAIRE***

En 1963, le petit Séminaire de Bouaké venait d'ouvrir ses portes, dirigé d'abord par le père Jacques GUILLAUME, puis par l'abbé Bruno KOUAME.

Nous aimions y passer de temps en temps, surtout quand nous dormions au monastère tout proche. Nous y retrouvions pour un repas et éventuellement une belote des confrères des Missions Africaines : Héry, Chassigne, Rolland, Rapion, Camara...

Chaque année, l'abbé Bruno faisait une grande tournée dans les écoles pour parler de la vocation sacerdotale. A Bocanda, quand il avait le temps, il passait dans les classes de CM. Sinon, il réunissait les grands élèves à l'église. Avec la fougue qu'on lui connaît, il enflammait les enfants : *Chers écoliers de Bocanda, je suis venu vous voir parce que je vous aime. Et puisque je vous aime, je vais vous parler...*

Après son discours, il demandait aux élèves d'écrire sur un bout de papier ce qu'ils désiraient faire plus tard, puis il ramassait les papiers. Il disait à tous ceux qui s'intéressaient à la vie de prêtre de lui écrire et qu'il leur répondrait sans manquer.

Après un discours aussi enflammé, il est évident que beaucoup désiraient devenir prêtres. Dans les jours qui suivaient le passage de l'abbé, plusieurs élèves nous apportaient des lettres à lui remettre. Nous les transmettions à l'abbé Bruno en passant au Séminaire, mais hélas il n'y avait jamais de réponse : les enfants faisaient le siège de nos bureaux pour demander les réponses de l'abbé : il n'y en avait jamais. Le pauvre abbé était débordé.

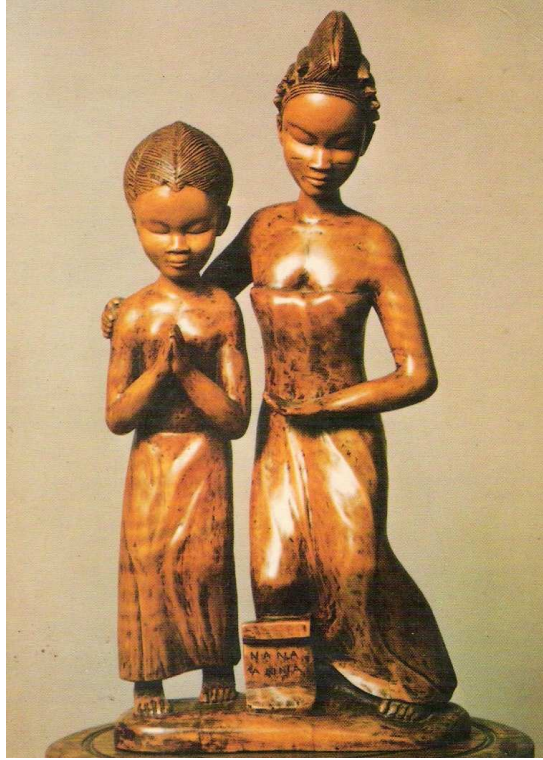
Finalement, parmi les foules qui voulaient partir au Séminaire, peu sont partis, beaucoup moins encore ont persévéré, sinon Kouadio Konan Victor, de Mahounou. Mais c'était déjà beaucoup plus tard, le petit Séminaire de Bouaké n'existait plus, Victor est allé au petit Séminaire de Katiola. Il a été ordonné prêtre en 1996.

## ***LES ADIEUX***

En septembre 1983 est arrivée une lettre de nomination. Je devais partir pour la paroisse Cathédrale de Bouaké, d'où je continuerais à m'occuper de la formation des catéchistes et préparerais la création d'un Service audio-visuel.

Je m'étais beaucoup attaché aux gens de Bocanda, surtout à certains secteurs dont je m'étais occupé pendant plus de dix ans, comme celui de Kouadiokro – Assika Nziblékro. Je suis allé leur faire mes adieux, c'était à Kpandan je crois, au centre du Secteur. Les chrétiens se sont rassemblés nombreux, tous les catéchistes étaient là. Après la messe, autour du bangui, tout d'un coup je me suis mis à pleurer comme peut-être je ne l'avais jamais fait de ma vie. Les catéchistes n'arrivaient pas à me consoler, tous les autres chrétiens étaient muets et étonnés. Personne ne m'avait jamais vu dans un tel état...

Quelques jours plus tard, j'ai pris le chemin de Bouaké. J'y ai trouvé le Père André GUERET qui venait remplacer le Père Joseph PASQUIER comme curé de la Cathédrale. Le Père Pasquier avait lancé une vaste collecte pour renouveler le clocher. Depuis la construction, le son était commandé par un clavier avec des touches, un peu comme un harmonium, placé à la sacristie, et le son sortait par des haut-parleurs placés en haut du clocher. La pluie et l'humidité avaient eu raison des circuits électroniques et des membranes. Il fallait du solide, des cloches en bronze. C'est pourquoi - mais cela n'avait rien à voir avec notre arrivée - il y avait des affiches partout :



*Sainte Anne, patronne de la paroisse de Bocanda*